

en ligne en ligne

# BIFAO 30 (1931), p. 49-58

# Étienne Combe

Cinq cuivres musulmans datés des XIIIe, XIVe et XVe siècles, de la Collection Benaki.

### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

### **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à

l'étranger (BAEFE)

9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# CINQ CUIVRES MUSULMANS DATÉS DES XIIIE, XIVE ET XVE SIÈCLES, DE LA COLLECTION BENAKI

PAR

M. ÉTIENNE COMBE, PH. D.
DIRECTEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ALEXANDRIE.

Les objets mobiliers musulmans de la Collection Benaki, à Athènes, comportent des cuivres incrustés ou étamés, des armes, des ivoires, et une remarquable série de tissus. On a pu en voir quelques-uns à l'exposition organisée en 1925 à Alexandrie par les soins de la Société des Amis de l'Art, dont M. Antoine A. Benaki était alors le patron et le mécène. Ils sont décrits dans la plaquette, publiée comme catalogue : Exposition d'Art musulman. Les Amis de l'Art. Alexandrie, mars 1925, petit in-8° carré de 95 pages, et dans l'album, où quelques-uns sont reproduits : in-folio de 15 pages et 60 planches, Morancé, Paris, 1925 (1).

Après l'exposition j'ai pu, grâce à l'amabilité de M. Benaki, copier et étudier la plus grande partie des textes que portent les objets mobiliers de sa collection. Ils feront l'objet d'une publication d'ensemble. J'ai encore à vérifier certaines lectures, faire quelques dessins et réunir les photographies pour l'illustration, et surtout prendre copie de textes nouveaux sur tissus, qui viennent d'être ajoutés au fonds rassemblé précédemment.

Je détache de ce volume, — en hommage à l'Institut, qui voulut bien, il y a 21 ans, me recevoir comme attaché étranger libre, — les cinq textes datés suivants, tout en réservant pour la publication définitive un commentaire plus étendu et l'illustration du texte.

(1) Les inexactitudes contenues dans ces deux publications ne sont pas de mon fait.

Bulletin, t. XXX. 7

# I. — BOÎTE DE 617 H. (1220 A. D.).

Petite boîte de cuivre jaune, incrustée d'argent. Collection A. E. Benaki, A. a. 18.

Décrite dans la plaquette Exposition d'Art musulman. Les Amis de l'Art. Alexandrie, in-8°, p. 77, n° 399, et dans l'album in-folio, p. 10 et pl. 10.

Sur le bord du couvercle, petits caractères incrustés, coufique décoratif :

La puissance stable, la prospérité grandissante, le pouvoir durable, les honneurs augustes, la santé parfaite, la bénédiction stable, le bonheur, la bénédiction, la victoire st(able).

Sur le corps de la boîte, inscription coupée par quatre hexagones, caractères naskhi, incrustés:

(1) العزّ الدائم (2) والنعيم الملا
$$(8)$$
زم والجدّ (4) الصاعد

La puissance stable, une vie de confort continue, et le bonheur croissant.

Sous la boîte, en bordure, caractères coufiques, épais, sur fond de rinceaux:

Le graveur (est) Isma'îl ibn Ward al-Mauşilî, élève d'Ibrahîm ibn Maulid al-Mauşilî, et cela à la date du mois de Jumâdâ II, l'an 617.

A l'intérieur du couvercle, une ligne, petits caractères naskhi incrustés dans un cartouche allongé:

Cette boîte, délicatement ouvragée, a donc été terminée à Mosoul, par un des fameux artisans qui rendirent célèbre la métallurgie incrustée de cette ville, au mois d'août de l'année 1220 de notre ère.

### II. — CHANDELIER DE 717 H. (1317-1318 A. D.).

Grand chandelier de cuivre jaune incrusté d'argent. Collection A. E. Benaki, A. a. 1.

Décrit dans la plaquette Exposition d'Art musulman. Les Amis de l'Art. Alexandrie, in-8°, p. 69, n° 366; et dans l'album, p. 11 et pl. 13.

1. Sur le bord de la bobèche, caractères naskhi, moyens, incrustés :

A fait, le maître 'Alî ibn 'Omar ibn Ibrâhîm al-Sankarî (?) (al-Yashkourî?) al-Mauşilî, et cela dans les mois de l'an 717 de l'hégire du Prophète.

L'an 717 va du 16 mars 1317 au 4 mars 1318 de notre ère.

2 et 3. Autour de la bobèche, inscription coupée par trois médaillons à inscriptions. Ces dernières sont postérieures à la fabrication du chandelier; elles ont été gravées dans un caractère différent, en surcharge d'un décor qui a été gratté.

Inscription circulaire (2), caractères naskhi, moyens, aux hampes prolongées, incrustés:

Ces deux vers se retrouvent plus loin, sur le plat (texte n° 5). Dans les médaillons grattés (3), gravé en creux, sans incrustation:

وقف هذة (
$$sic$$
) الشمع ( $b$ ) على الحرم ( $sic$ ) النبى ( $c$ ) مرجان آفا ( $a$ )

(a) A constitué waqf ce chandelier (b) pour le sanctuaire du Prophète (c) Mirjan Âqâ.

On trouvera plus loin une autre inscription (texte n° 7) du donateur, à l'intérieur du chandelier.

4. Sur le col, texte qu'ânique, petits caractères incrustés :

Partie de Qor'ân, II, 256. Des deux côtés de ce texte, série de médaillons grattés.

5. Sur le plat, en bordure, caractères moyens, naskhi, incrustés (mètre ):

Je supporte le feu et son éclat continu. Habille-moi de vêtements jaunes.

Je ne suis jamais présent dans une assemblée, sans donner à la nuit la parure du jour. La gloire durera et la prospérité pour son possesseur, et une longue vie pour des jours infinis.

La gloire, le secours, la prospérité, la faveur divine, la chance, la grandeur, les mérites, la noblesse,

La longanimité, la science, sont des biens par lesquels tu t'élèves, au point que les Arabes et les Persans sont embarrassés de te décrire.

Les créatures sont peu de chose auprès de toi, en voyant que tes qualités sont pour eux un principe d'existence, alors que les (autres) gens n'existent pas.

Sur le plat du chandelier on distingue les restes de douze médaillons, séparés par des rosettes; ils sont rayés et grattés. Mais on voit cependant qu'ils étaient décorés de sujets représentant les planètes et les signes du zodiaque, bien qu'on ne puisse pas noter avec certitude les attributs de tous les personnages. On remarque, à la suite les uns des autres : lion, à gauche, supportant un soleil; buste, à gauche, dans le croissant de la lune; personnage accroupi, brandissant une masse de chaque main; personnage monté sur un bœuf, à

gauche; cavalier sur un cheval à gauche; gros personnage accroupi, élevant un objet dans chaque main; personnage, à gauche, grimpant sur un mont(?); cavalier, à gauche, sur un cheval et brandissant une arme(?); centaure, tirant de l'arc en arrière; personnage accroupi, le bras gauche levé, tenant un objet(?); type de face, tenant une balance; personnage accroupi, brandissant deux épis.

On a déjà noté des représentations zodiacales ou planétaires sur des objets d'art musulman, assiettes, pots, vases ou chandeliers, de cuivre ou de bronze; voir par exemple, F. Saxe, Beiträge zu einer Geschichte der Planetendarstellungen im Orient und im Okzident, dans der Islam, III, 1912, p. 151-177, et 13 planches; en particulier le miroir talismanique de bronze, ortokide, du vue siècle H. (xue A. D.) (pl. III, no 13).

6. Sur la base, inscription circulaire, caractères naskhi mamloûk, aux longues hampes, incrustés, entre deux bandes de médaillons grattés:

Gloire à notre Maître, le souverain, al-Mâlik al-'âlim al-'âdil al-mou'ayyad al-mouzaffar al-manṣoûr al-moujâhid al-mouthâghir al-mourâbit roukn al-islâm wa'l-mouslimîn. Qu'(Al-lah) rende glorieuses ses victoires et qu'il multiplie sa puissance, par Mouḥammad et sa famille.

اعر a été oublié après الله

Cette dédicace anonyme est formée d'une suite de titres souverains, bien qu'il manque « le sultan ». Celui qui est nommé « le savant, le juste, le secouru par Allah, le victorieux, le vainqueur, celui qui combat pour la foi et défend les frontières, le pilier de l'islam et des musulmans », était peut-être l'ortokide de Mardîn, Shams-addîn Ṣâliḥ (712-765 H. = 1312-1363/4 A. D.).

7. A l'intérieur, gravé en creux, caractères naskhi :

A constitué waqf ce beau chandelier Mirjan, esclave du sultan, pour le sanctuaire du Prophète. الله على من بدّله او غيّرة في (sic) او تصرّن فيه ولعنة الملائكة) والناس اجمعين (b)

En conséquence, la malédiction d'Allah sur qui modifierait ce (legs), ou le changerait, ou en disposerait à son gré, et la malédiction des anges et de tous les hommes.

نغ, écrit un peu en dessous, la première lettre chevauchant sur la dernière du mot précédent, est un bourdon du graveur.

Voilà donc celui qui, par souci religieux, a détérioré ce bel objet d'art : مرجان آفا السلطاني Mirjan Âqâ, c'est-à-dire Âghâ, esclave ou affranchi du sultan. مرجان ابن عبد الله ابن عبد الرحن السلطاني الاولجايتي Je pense que ce personnage est Mirján ibn 'Abd Allah ibn 'Abd-al-Raḥmân al-Soultání al-Ouljäiti, gouverneur de Baghdâd à deux reprises, constructeur de la fameuse madrasah dite al-Mirjâniyyah en 758 H. (1357 A.D.) et mort en 775 H. (1374 A.D.). Dans toutes ses inscriptions, il porte les relatifs d'appartenance al-Soultânî al-Ouljâitî, affranchi du sultan mongol Ouljáitou (703-716 H. = 1304-1316 A. D.): M. VAN Berchem, Arabische Inschriften (Sonderabdruck aus : Archæologische Reise im Euphrat- und Tigris-Gebiet, von F. Sarre und E. Herzfeld, Bd. I), nos 43 et 44. - L. Massignon, Mission en Mésopotamie, t. II, nos 1 à 15 (dans les Mémoires de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire, t. XXXI). Dans un texte (Massignon, nº XIV, p. 24-25), il a aussi le titre de Âqâ; corriger Massignon par HERZFELD, Archaeologische Reise..., Band II, p. 187 et suiv.: inscription nº 50 de Khân Ortmah; on doit lire مين الدين مرجان [ا]قا الاولجايتي «Amîn-addîn Mirjân Âgâ al-Ouljâïtî».

Get objet d'art, de caractère nettement mésopotamien, fait par un artiste de Mosoul en 717 H., peut-être pour un souverain de Mardin, tomba donc, cinquante ans environ plus tard, entre les mains du gouverneur de Baghdâd, qui le destina au sanctuaire du Prophète à Médine, après avoir fait gratter toutes les représentations figurées qui s'y trouvaient.

# III. — ASTROLABE DE 729 H. (1328-1329 A. D.).

Astrolabe de cuivre jaune. Collection A. E. Benaki, A. a. 28. Décrit dans la plaquette Exposition d'Art musulman, Alexandrie, in-8°, p. 78, n° 401, et dans l'album, in-folio, p. 10 et pl. 8.

Sur une face, au centre, inscription de deux lignes, coufique astronomique, sans points diacritiques:

- (1) A fait, Ahmad ibn al-Sarraj, pour Mouhammad ibn Mouhammad al-Tanoukhi,
- (2) dans l'année Dh. K. T.

Des quatre lectures possibles du groupe de lettres دكط formant la date, la seule admissible est celle que j'ai adoptée ذكط qui nous donne 729 de l'hégire, soit 1328-1329 de notre ère.

Sur la tranche, inscriptions gravées, caractères naskhi, par quatre possesseurs de l'objet, dans l'ordre suivant:

L'a possédé Mouḥammad ibn Abr'l-Fath, le soûff, celui qui fixe les heures de la prière, l'année 884;

l'a possédé 'Alî Aboû Bakr al-Khashshâb l'année 1273;

l'a possédé 'Abd-al-'Azîz al-Wafâ'î, celui qui fixe les heures de la prière, dans l'année 843;

l'a possédé Ahmad al-Rîshî à la date (12)83 (?).

Cet astrolabe est intéressant parce qu'il nous livre les noms d'astronomes connus, dont nous possédons des œuvres manuscrites, signalées par Brockel-Mann, Geschichte der Arabischen Literatur, t. II, p. 126 et suiv.:

p. 126, nº 1, Aḥmad ibn al-Sarrâj, vivant «vers 726 H. (1326 A. D.)», auteur d'un ouvrage sur l'astrolabe et sur la fabrication d'un quadrant, est sans doute le constructeur de l'astrolabe Benaki;

p. 128, n° 11, l'un des possesseurs, Shams-addîn Mouḥammad ibn Abî'l-Fatḥ al-ṣoûfì al-Miṣrî, vivant «vers 850 H. (1446 A. D.)», auteur de plusieurs ouvrages d'astronomie, dont un extrait du mémoire d'Aḥmad ibn al-Sarrâj;

p. 129, nº 15, un autre possesseur Izz-addîn Abd-al-Azîz ibn Mouḥammad

al-Wafâ'î, qui fut muwaqqit à la mosquée du sultan al-Mou'ayyad, au Caire, mort en 874 H. (1469 A. D.) (ou en 876 ou 879); il écrivit de nombreux ouvrages.

La date qui suit le dernier nom doit être vérifiée.

Si l'on examine attentivement le quadrant du Musée arabe du Caire, Catalogue, 2° édition, p. 200, n° 103, on verra que la seule lecture possible de l'inscription est la suivante:

OEuvre de Mouhammad ibn Ahmad al-Mizzî, année 727.

La ya de Mizzî est identique à ceux que l'on trouve en bordure pour l'indication des heures; la lecture el-Mazinî du Catalogue doit donc être écartée, de même que celle de 324 pour la date. Ce personnage est Zain-addîn Mouḥammad ibn Aḥmad 'Abd-al-Raḥmân al-Mizzî al-Ḥanafî, 690-750 H. (1291-1349 A. D.), signalé Brockelmann, idem, p. 126, n° 3. Le quadrant du Caire est donc de 727 H. (1321 A. D.).

# IV. — AIGUIÈRE DE 778 H. (1376-1377 A. D.).

Belle aiguière de cuivre jaune avec incrustations d'argent. Collection A. E. Benaki, A.  $\alpha$ . 7.

Trois inscriptions, coufique décoratif en relief:

A la base du col:

Gloire à notre Maître Sha'bân.

Sur la panse, deux médaillons piriformes :

Al-Ashraf Sha'bân

année 778

Sur la base, deux médaillons:

(1) le sultan (2) Sha'bân.

Sur le goulot, décor de fleurs et de feuilles de lotus.

Ce bel objet a donc été fait en 778 H., soit entre le 21 mai 1376 et le 11 avril 1377 A.D., pour le sultan mamloûk égyptien al-Mansoûr 'Alâ'd-dîn 'Alî ibn al-Ashraf Nâşir-addîn Sha'bân.

## V. — CHANDELIER DE 887 H. (1482 A. D.).

Grand chandelier de cuivre jaune, sans incrustation. Collection A. E. Benaki, A. a. 2.

Décrit dans le catalogue : Exposition d'Art musulman, in-8°, p. 69, n° 367, et dans l'album, idem, p. 11 et pl. 14.

Ce chandelier est identique à ceux que possède le Musée de l'Art arabe, au Caire, dont l'un a été publié par Ali bry Bahgat: Histoire de la Houdjra de Médine ou salle funéraire du Prophète, à propos d'un chandelier offert par Qûyt-Bûy, dans le Bulletin de l'Institut Égyptien, 5° série, t. VIII, 1914, p. 72-94, avec 3 figures et 3 planches; mais cet auteur n'a pas donné le texte de toutes les inscriptions du chandelier.

Autour de la bobèche, caractères naskhi moyens :

Voici ce qu'a constitué waqf, pour la chambre funéraire du Prophète, notre Maître le sultan al-Malik al-Ashraf Aboû'l-Naşr Qâyt-Bây, à la date de l'an 887.

Sur le col, entre deux bandeaux de décor végétal, caractères décoratifs, moyens, hampes allongées en lames d'épées:

Gloire à notre Maître le sultan al-Malik al-'âdil al-moujâhid al-mourâ(biţ) al-mâlik al-Malik al-Ashraf Aboû'l-Naşr Qâyt-Bây.

Sur le plat, deux médaillons du type ordinaire coupent une inscription circulaire, caractères naskhi moyens:

Médaillons:

قايتباي

Qâyt-Bây

السلطان ابو النصر

le sultan Aboû'l-Nasr.

عزّ نصرة

Que sa victoire soit rendue puissante.

Bulletin, t. XXX.

ŏ

Inscription circulaire:

• هذا ما اوقف على المجرة النبويّة مولانا السلطان الملك الاشرف ابو ا • لنصر قايتباًى عزّ نصرة بتاريخ سنة سبع وثمانين وثمانية في شهر رمضان المعظم قدرة

Voici ce qu'a constitué waqf, pour la chambre funéraire du Prophète, notre Maître le sultan al-Malik al-Ashraf Aboû'l-Naṣr Qâyt-Bây, — que sa victoire soit rendue puissante, — à la date de l'an 887, au mois de ramadân, de valeur vénérée.

Sur la base, deux grands médaillons coupent une inscription circulaire, grands caractères naskhi, hampes allongées en lames d'épées :

Médaillons:

ابو النصر قايتباى Aboû'l-Naṣr Qâyt-Bây

Gloire à notre Maître le sultan al-Malik al-Ashraf.

Que sa victoire soit rendue puissante.

Inscription circulaire:

• عزّ لولانا السلطان الملك العادل المجاهد سلطان • الاسلام والمسلمين الملك الاشرف ابو النصر الايتباي عز نصرة

Gloire à notre Maître le sultan al-Malik al-'âdil al-moujâhid soultân al-islâm wa'l-mouslimîn al-Malik al-Ashraf Aboû'l-Naṣr Qâyt-Bây, que sa victoire soit rendue puissante.

Les deux derniers mots sont écrits en petits caractères, dans le coin.

Ce chandelier a donc été fait pour la salle funéraire, houjrah, du Prophète à Médine, au mois de ramadan 887 H., soit en novembre-décembre 1482 A.D. Sur l'épithète honorifique de ce mois, voir en dernier lieu G. Wiet, Corpus inscriptionum arabicarum, Égypte, t. II, 1929, p. 38 et les notes.

Le donateur est le sultan mamloûk égyptien Qâyt-Bây, dont la titulature «le juste, celui qui combat pour la foi et défend les frontières, sultan de l'is-lam et des musulmans » est conforme au protocole usuel.

ÉT. COMBE, Ph. D.